

# « Ce sont les Bruxellois qui vont redresser la ville »

BRUXELLES Laurette Onkelinx (PS) délivre un message positif pour la capitale

► La présidente du Lobby bruxellois annonce une initiative impliquant tous les acteurs de la ville et les citoyens.  
► « Pour dire, tous ensemble, qu'on aime cette ville »

## ENTRETIEN

**A** la veille de la Fête de l'Iris, la cheffe de file des socialistes bruxellois nous reçoit place du Vieux Marché aux Grains. Le soleil remplit les terrasses. Un signe positif, qui cadre avec le message que Laurette Onkelinx veut délivrer.

**Bruxelles traverse une mauvaise passe. Que doit faire le politique ?**

*Le contexte est compliqué pour toute la Belgique et pour l'Europe. Bruxelles va se relever, comme on va se relever partout, en Belgique et en Europe. Il ne faut pas se dire qu'il y a un problème bruxellois. Même si, et c'est normal, on parle davantage de Bruxelles, parce que c'est là qu'ont eu lieu les attentats, et que c'est la capitale du pays et de l'Europe.*

**Bruxelles souffre beaucoup...**

*A Paris, aussi, les musées et les restos souffrent... Et, chez nous, c'est tout le pays qui souffre, pas rien que Bruxelles. Les commerçants de Gand et Anvers parlent d'une baisse de 20 à 30 % de leur chiffre d'affaires.*

**Mais on parle beaucoup plus des problèmes bruxellois !**

*Bruxelles ne laisse personne indifférent : soit on l'aime soit on la déteste. En fait c'est mieux comme ça : je ne voudrais pas être dans une capitale dont tout*

*le monde se fout. Mais c'est vrai que le contexte institutionnel qui reste difficile, et la N-VA qui n'a pas envie de reconnaître Bruxelles comme Région à part entière mais est à la manœuvre partout, cela joue : ils ont des leviers contre Bruxelles. Exemple : on n'a vu nulle part au monde un lockdown. Ce n'était pas innocent. Les chiffres confirment que la chute de fréquentation date de cette période-là. Mais Bruxelles a tellement d'atouts qu'elle va se relever très vite.*

**Pourquoi dites-vous ça ?**

*Je sens les gens qui crépitent d'impatience de dépasser la situation. Et, je le répète, on a plein d'atouts. La première qualité de la ville, c'est sa diversité : c'est une multitude d'émotions, de sensations, de visions différentes qui font la particularité de Bruxelles. On est fiers de ça, presque tous politiques confondus. On a décidé de lancer, très prochainement, l'année de la diversité, avec une série de projets. On va revendiquer que cette diversité n'est pas un danger mais une opportunité extraordinaire. Et ce sont les Bruxellois qui vont redresser la ville. On observe une volonté participative très forte dans presque tous les dossiers.*

**La ville ne pourra se relancer seule ?**

*C'est le cas partout. Il faut aussi rappeler qu'on a une croissance économique tout à fait défavorable en Belgique : on était au-dessus de la moyenne européenne mais, depuis le nouveau gouvernement, on est en dessous. On est désormais le seul pays, avec la Finlande, à avoir un taux d'emploi en baisse. C'est dû aux politiques européennes d'austérité mais aussi aux mauvais choix posés en Belgique ; on ne peut pas tout mettre sur les attentats.*

**Ceux qui détestent Bruxelles n'épargnent pas la ville.**

*Exact. Au moment du lockdown, on proposait une prime aux chauffeurs de De Lijn pour venir à Bruxelles, c'est de la folie furieuse ! Et les ministres de l'Éducation ont dit : « Est-ce que, pour le moment, il est vraiment nécessaire de faire des voyages scolaires à Bruxelles ? » Cela s'est passé aussi en Fédération Wallonie-Bruxelles, et ça, je leur en parlerai prochainement. Peut-être qu'après, ils ont retiré leur circulaire, mais elle a existé, c'est sûr, je l'ai vue !*

**Le fédéral en fait-il assez pour sa capitale ?**

*Le fédéral a mis du temps à comprendre qu'il faut arrêter les messages qui vont tout le temps dans le même sens, le sécuritaire. A un moment donné, il n'y aura plus besoin de sécuriser, il n'y aura plus personne. Ce qu'il faut faire, c'est plaider l'union générale pour Bruxelles, qui est le poumon économique du pays. Si la capitale ne se porte pas bien, les autres Régions ne se portent pas bien non plus. Que ce soit parce qu'on aime Bruxelles ou par intérêt économique et social, on a tous intérêt à plaider la cause de Bruxelles.*

**La Wallonie et la Flandre en font assez pour Bruxelles ?**

*Quand Paul Magnette propose d'avancer des montants pour le RER, ce n'est pas rien comme acte de solidarité. Et il y a eu le refinancement de Bruxelles : sans la Région wallonne et quelques amis flamands, comme Guy Vanhengel, on ne l'aurait jamais eu. Donc, globalement, il y a un soutien, même si, parfois, il y a des hauts et des bas.*

**En Flandre, beaucoup de voix réclament une simplification**

**institutionnelle à Bruxelles...**

*Je leur réponds : « Chiche ! Que penseriez-vous d'une simplification complète des institutions bruxelloises ? Et si on faisait en sorte de ne plus avoir la Cocom, la Cocof, la VGC en plus de la Région ? Et si on faisait en sorte que ce soit une vraie Région bilingue, avec des listes bilingues ? Une Région à part entière ? »*

**Pas de fusion des zones de police non plus ?**

*Non ! J'entends la même chose au MR. Mais, c'est vrai, il faut plus de collaboration au niveau des zones, avec la Région.*

**Vous avez lancé le Lobby bruxellois, qui réunit tous les partis bruxellois (à l'exception de la**

**N-VA et du PTB). N'a-t-il pas un rôle à jouer dans le contexte ?**

*Si ! Il faut que tout le monde se dise que c'est un challenge et qu'il faut le réussir ensemble, pas se tirer dans les pattes, c'est pour ça que j'ai eu l'idée du Lobby. On se voit régulièrement. C'est important que majorité et opposition se parlent. Là, on s'est dit qu'il faudrait avoir un moment à Bruxelles où, tous ensemble, avec tous les acteurs de terrain, et la population, dans une démarche participative, on parle de Bruxelles. De ce qu'elle est, de sa spécificité, de ce qui fait ses atouts, de ce pourquoi on l'aime.*

**Ça prendrait quelle forme ?**

*Guy Vanhengel, vice-président, et moi, nous allons rencontrer la Fondation Roi Baudouin pour voir comment faire, comment initier une démarche participative. A la table, tous les partis étaient super-positifs, l'envie est là. On travaille sur la forme que cela va prendre. ■*

Propos recueillis par  
ANN-CHARLOTTE BERSIPONT  
et VÉRONIQUE LAMQUIN

# ANALYSE

## **Consensuelle pour Bruxelles**

Quand Laurette Onkelinx monte au créneau contre les politiques du gouvernement Michel, elle s'enflamme souvent, s'emporte parfois. Cette fois, le ton est tout autre. La présidente de la Fédération bruxelloise du PS veut aider Bruxelles à relever la tête. Pas question, dès lors, de flinguer tous azimuts. Quand on insiste pour savoir si le fédéral en fait assez pour sa capitale, elle appelle à l'union sacrée. Quand on évoque les propos de Jan Jambon sur la part significative de la communauté musulmane qui aurait dansé après les attentats, elle insiste : *« Ce qu'on doit faire, c'est redire notre volonté de vivre ensemble et de ne pas exclure, c'est un message important, c'est un message d'espoir. »* Quand on relève que les Bruxellois ont leur part de responsabilité sur certains dossiers (tunnels), elle balaie : *« Il y a eu une commission parlementaire, maintenant on a un plan d'investissement »*. Seul Beci, dont l'administrateur délégué, Olivier Willocx, n'est pas toujours tendre à l'égard des décideurs, à la Région ou à la Ville, s'attire un *« Beci doit être un partenaire de l'image positive de Bruxelles et ne pas faire un jeu politique qui ne sert pas ses intérêts, c'est-à-dire les intérêts des entreprises à Bruxelles. »* C'est donc une Laurette Onkelinx très consensuelle qui s'exprime. Par souci de cohérence, assurément, avec sa volonté de présidente du Lobby bruxellois (au sein duquel siège notamment Didier Reynders) : fédérer toutes les bonnes volontés pour Bruxelles.

A.-C. B. ET V.L.A.

## jeunes « Agir d'urgence sur le problème social »

**Autre défi pour Bruxelles : que chacun trouve sa place dans la ville, dans la société.**

*Des jeunes qui ne sentent pas bien dans leur ville et peuvent être attirés par des sirènes nau-séabondes, ça n'existe pas qu'à Bruxelles. Mais, oui, cela existe chez nous. Il y a un problème social, sur lequel il faut agir d'urgence. Dans certains quartiers, presque tous les jeunes sont au chômage, ils ne se sentent évidemment pas intégrés. Moins que jamais d'ailleurs : le Centre pour l'égalité des chances a montré que, depuis les attentats de Paris, les discriminations explosent, les violences verbales et*

*physiques se multiplient à l'encontre des personnes arabo-musulmanes. Non seulement, on ne règle pas le problème mais on risque de l'aggraver.*

### **Que proposez-vous ?**

*Je suis allée en France voir les zones zéro chômage. C'est une idée d'ATD Quart-Monde soutenue par un député français ; l'Assemblée nationale et le Sénat ont voté pour. Cela se fait à l'échelle d'un quartier. On part du profil des gens, de leurs qualifications et non pas des besoins du marché. On construit une réponse individualisée, avec un vrai contrat de travail. Dans le cadre*

*d'un partenariat avec les entreprises, qui sont alors aidées par les pouvoirs publics, ou avec le non-marchand, les communes ou les CPAS. Ce serait pas mal de faire ça chez nous. Actiris va travailler là-dessus.*

### **D'autres idées ?**

*Je vais aller voir, en Seine-Saint-Denis, le projet de Bernard Stiegler, un philosophe au parcours incroyable. Il est en train de développer un projet avec l'aide du gouvernement, d'universités françaises et anglaises. L'idée ? Dedicacer une Région à un projet ; là-bas, ce sera la numérisation. On donne à tout le monde*

*une allocation et une formation qu'il faut faire dans la numérisation ; avec, à la clé, des contrats similaires aux intermittents du spectacle. Une sorte de Silicon Valley mais où tout le monde trouve sa place. A Bruxelles, on a le contrat d'insertion, qui commence en juillet.*

### **Cela ne suffira pas !**

*Non, il faut aussi une réponse de l'enseignement, de la culture...*

### **Et contre le radicalisme ?**

*Rudi Vervoort travaille à un plan pour le vivre-ensemble. ■*

**Propos recueillis par  
A.-C. B. et V.La.**